



94/2019

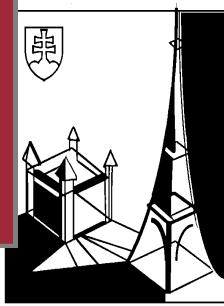
SPRAVODAJ

100. výročie tragickej smrti M.R. Štefánika

4. máj 1919 – 4. máj 2019



**Journal de l'Association Amitié Franco-Slovaque
Spolok Franzúsko-Slovenského Priateľstva**



7 Place de l'Hôtel de Ville - 60 430 Noailles – France

franco-slovaque@laposte.net

<http://amitié-franco-slovaque.eu>

(+ 33) 07 50 41 35 16 - 06 77 34 02 10

Déclaration Conjointe D'Emmanuel Macron Et De Mme Zuzana Čaputová, Présidente De La République Slovaque

24 juillet 2019 - Seul le prononcé fait foi



PHOTO SME

Emmanuel MACRON

Bonjour. Madame la présidente, je suis très heureux, très heureux d'accueillir aujourd'hui à Paris la nouvelle président de Slovaquie, chère Zuzana, et je veux tout particulièrement vous féliciter pour votre élection mais aussi parce que vous avez durant cette campagne porté une vision ambitieuse, progressiste, un programme résolument pro-européen dans votre pays, en vous engageant sur les sujets climatiques, la préservation de l'environnement, sur la défense de l'État de droit, la lutte contre la corruption en ancrant très profondément la Slovaquie dans l'Europe. En vous choisissant les électeurs slovaques ont redit de la manière la plus claire qu'ils souhaitent leur pays au cœur de l'Europe et de l'Union européenne, ils ont dit aussi que le clivage entre ceux qui portent un projet ambitieux pour l'Europe en matière sociale, climatique et de défense de notre démocratie et ceux qui cèdent à la tentation du repli, ce clivage ne correspond en aucun cas à une division entre est et ouest, entre anciens et nouveaux États-membres.

Le goût de l'Europe s'enracine partout, il faut simplement des dirigeants pour le porter, pour porter ses valeurs et cette ambition et c'est que vous avez fait dans votre pays. Je crois comme vous à une Europe forte, unie autour de ses valeurs et vous en êtes le symbole. C'est pourquoi nous devons ensemble affirmer notre ambition pour l'Europe et la France et la Slovaquie on fait le choix de cette ambition par nos coopérations concrètes sur l'approfondissement de la zone euro, sur la taxation du numérique, sur la défense, en matière climatique en affirmant la neutralité carbone pour 2050. C'est une position forte et courageuse que la Slovaquie a prise sur ce sujet lors du Conseil européen de juin rejoignant une initiative que nous avions lancée avec les Pays-Bas et qui avait été tôt rejointe par 8 autres États-membres dès le mois de (inaudible).

Cette ambition c'est aussi celle qu'a affiché la présidente élue de la Commission européenne avec laquelle je me suis entretenu hier et dont je soutiens pleinement le programme pour les 5 années qui viennent en matière de climat avec le Green Deal européen qui sera présenté dans les 100 premiers jours, la neutralité carbone 2050, une taxe carbone aux frontières, la création d'une Banque européenne du climat ; en matière de justice sociale et fiscale avec un salaire minimum, la relance des travaux sur la fiscalité du numérique, pour le renforcement de la zone euro avec une assurance-chômage européenne à construire ; pour une politique commerciale rénovée pour s'assurer que nos règles, nos standards sont respectés par nos partenaires commerciaux ; en matière d'État de droit et de démocratie avec le lancement d'une conférence sur l'avenir de l'Europe pour pleinement la société civile, les citoyens à une réflexion indispensable à l'avenir de l'Union ; pour une Europe de la défense qui sait

protéger ses citoyens par plus d'engagements. Sur tous ces sujets, je crois pouvoir dire que notre unité de vue, Madame la présidente, est complète et que nous nous engagerons ensemble pour que l'Europe soit à la hauteur de son destin. Mais je voulais vous dire combien je suis honoré de votre présence aujourd'hui à Paris, heureux de vous recevoir en cette chaleur estivale, et je vous remercie d'être parmi nous aujourd'hui quelques semaines après votre prise de fonction, en vous félicitant à nouveau non seulement d'avoir été élue mais d'avoir été élue en portant cet ancrage européen, ce progressisme, cet attachement à l'état de droit et au sujet climatique.

Zuzana ČAPUTOVÁ

Monsieur le président, merci de cette invitation et de votre accueil très cordial. Je suis très heureuse de pouvoir être à Paris pendant ce temps-là, c'est mon premier voyage à l'étranger après mes visites chez mes partenaires de la (inaudible), je suis tout à fait consciente qu'on arrive dans une situation qui est importante pour nos deux pays parce qu'en jeu c'est le maillot jaune et maillot vert, et en dehors des priorités stratégiques nous avons d'autres sujets à discuter entre nous. La France est un partenaire vraiment très proche pour la Slovaquie et un allié vraiment très étroit dans l'Union européenne. Il est très important que nous partagions les mêmes valeurs dans les questions cruciales. Notre partenariat s'enracine dans l'histoire, cette année nous avons fêté le 100ème anniversaire la mort du général Milan (inaudible) ŠTEFANIK qui a beaucoup contribué à de bonnes relations historiques. La France a beaucoup aidé la naissance de la Tchécoslovaquie démocratique. Le message de ŠTEFANIK (phon.) représente une idée qu'on peut être vraiment très patriotes et qu'on peut penser à d'autres pays également. Je suis très heureuse de pouvoir présenter le pays, qui sont des citoyens qui portent des valeurs européennes. La volonté des citoyens en Slovaquie s'était manifestée par notre intégration. Nous sommes le pays le plus intégré dans notre région, et nous nous intéressons à ce que cette intégration s'approfondisse, et à ce qu'elle renforce encore les valeurs de la liberté, la démocratie et l'État de droit.

Je vais certainement discuter avec Monsieur le Président ces valeurs et la possibilité de remplir ces valeurs, et ceci sera la condition sine qua non du succès de l'Union européenne. Notre succès commun est conditionné par une compréhension réciproque et une collaboration étroite. Malgré une communauté que nous formons depuis 15 ans, il y a toujours une division qu'on peut sentir entre l'Est et l'Ouest. Dans beaucoup de cas, nous avons déjà réussi à supprimer ces différences, mais je vois qu'il y a encore des choses à faire, des pas à réaliser quant à la confiance réciproque entre la compréhension, le dialogue et quant à notre intérêt partagé concernant les points de départ. Monsieur HAVEL avait dit : se comprendre ne signifie pas s'adapter, mais comprendre son identité. Je suis tout à fait persuadée que grâce à la compréhension et à la coopération sur les objectifs et sur les projets partagés, nous allons pouvoir renforcer notre confiance réciproque et notre compréhension, et que nous allons pouvoir renforcer notre unité. C'est ma vision, avec laquelle je vais essayer de renforcer nos relations. Nous ne sommes plus un nouveau pays membre. Nous sommes un pays souverain, qui a sa propre orientation internationale, et nous allons soutenir les partenariats qui vont aider notre région. Je sais que nous ne devons pas être la concurrence au niveau de l'Union européenne, mais nous devons être les pays qui cherchent les solutions communes pour tout le monde. Nous sommes liés avec les intérêts communs, avec les valeurs et avec notre force de renforcer le projet européen. Notre rôle, c'est de renforcer notre position, la position de la V4 dans les yeux des membres de l'Union européenne, en renforçant les valeurs de l'État de droit, la démocratie et les libertés civiles, c'est à dire les valeurs qui sont partagées par nous tous à l'Union européenne. Je pense que nous allons trouver un accord avec Monsieur le Président sur plusieurs priorités. L'Union européenne, c'est un symbole de plusieurs libertés, la possibilité de voyager et de se former. Aujourd'hui, nous devons faire encore un pas en avant et nous devons agir à ce que l'Union européenne devienne le symbole de sécurité sociale pour tous les citoyens, comme par exemple la sécurité et la certitude dans le cas de l'imposition juste pour toutes les entités qui agissent sur le continent européen. Le fait que nous sommes membres de l'Union européenne, c'est quelque chose qui nous range parmi les pays les plus intégrés. C'est pour ça que la Slovaquie veut renforcer encore davantage l'Euro zone, parce que c'est un pilier vraiment très fort pour l'intégration et pour l'augmentation du niveau de vie. Récemment, le seul pays de la V4, nous avons adhéré à la neutralité carbone jusqu'à l'année 2050. Je veux vous rassurer que dans ce domaine, la Slovaquie le prend vraiment très sérieusement. Aujourd'hui, on est pris par la transformation des mines dans la région la plus importante en Slovaquie et d'arrêter l'exploitation de ce charbon. Évidemment, les destins des personnes qui y travaillent aujourd'hui, c'est aussi notre priorité.

Si nous voulons faire le premier continent de l'Union européenne responsable au niveau environnemental, nous devons encore cibler nos priorités vers cet objectif. Il faut qu'on trouve un accord entre nous sur la priorité, la transformation des économies et la prise en compte de ces transformations dans le budget futur de l'Union européenne. Nous voulons que l'Europe soit encore plus forte, qu'elle investisse encore davantage dans sa propre sécurité. L'OTAN reste toujours pour la Slovaquie le pilier essentiel, mais en même temps, nous voulons coopérer dans d'autres domaines qui peuvent renforcer ce pilier. Merci encore une fois, Monsieur le Président, de cet accueil, et c'est avec plaisir que j'attends la coopération.

elysee.fr

ŠTEFANIK Milan Rastislav

Un cœur rare

M. R. ŠTEFANIK est né le 21 juillet 1881 dans la commune de Košariska, sous la montagne de Bradlo. Son père, le pasteur Pavol Štefanik, élève ses enfants dans la ferveur des idéaux patriotiques et slavophiles slovaques. Štefanik grandit dans un environnement purement slovaque où le sentiment patriotique est profondément ancré. Il fait ses études dans les lycées de Bratislava (Lycée historique protestant), de Šopron et de Sarvaš. Puis il choisit d'étudier à Prague plutôt qu'à Budapest.

Il y commence, à 18 ans, et pour respecter le désir de son père, des études d'ingénieur du bâtiment. Mais il leur préfère vite les cours d'astronomie et de mathématiques de l'Université Charles. Son extraordinaire intelligence et sa personnalité attachante lui facilitent l'accès au monde de la science. Membre et président de "Detvan", l'association des étudiants slovaques de Prague, il coopère à plusieurs revues culturelles slovaques et tchèques et fait connaître au public tchèque la Slovaquie, les Slovaques, leur culture et leur vie politique. Il s'engage avec ferveur contre la politique de "magyarisation" qui régnait alors, mais aussi contre la passivité des hommes politiques slovaques de l'époque. Il est persuadé de la nécessité d'une coopération slovaco-tchèque pour libérer les deux nations du pouvoir étranger et accéder à l'indépendance. C'est à cette époque qu'il est influencé par l'universitaire Tomas Garigue MASARYK qui définit alors les peuples tchèque et slovaque comme "deux particules d'une même nation".

Un voyageur infatigable

Son doctorat de philosophie en poche, Štefanik arrive à Paris en 1904 pour poursuivre ses études d'astronomie. Il devient l'assistant du professeur JANSSEN à l'observatoire de Meudon. Sous son influence, Štefanik consacrera dix ans à l'astronomie. Il publie dès ses débuts douze traités scientifiques et organise, pendant sept années consécutives, des expéditions d'observation astronomique sur le sommet du Mont Blanc. Il voyage en Espagne puis au Turkestan et visite aussi l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, le Sénégal, l'Italie, la Suisse, la Roumanie, la Russie, les Etats-Unis, le Brésil, l'Equateur, Tahiti (à l'occasion du passage de la comète de Halley en 1910), la Nouvelle-Zélande, les îles Fidji, l'Australie...

Après 1908, ŠTEFANIK voyage au service du gouvernement français pour lequel il accomplit d'importantes missions diplomatiques. En effet, un groupe de députés de l'Assemblée nationale propose la mise en place d'une chaîne de stations radio-télégraphiques qui relierait toutes les colonies françaises. Štefanik s'avère être l'homme idoine pour la réalisation de ce projet. Ses dernières expéditions à Tahiti et en Equateur (1913), en tant que citoyen français, lui valent la Légion d'honneur, mais aggravent la maladie d'estomac dont il souffre déjà. Il subit sans succès une première opération puis une deuxième en 1915 qui n'apportera pas d'amélioration à son état. Il supportera alors des douleurs fréquentes qui ne le quitteront plus.

La création de la Tchécoslovaquie

Les aspirations scientifiques de M.R. ŠTEFANIK se briseront avec la première guerre mondiale. Il demande à être incorporé dans l'Armée de l'air et participe très vite aux combats dans l'escadre aérienne MF-54 aux environs d'Arras. Sa montée en grade rapide s'explique par sa capacité à adapter ses connaissances scientifiques aux besoins militaires. Il est chargé de la création du service météorologique de l'armée française. Dès 1915, il organise une escadrille formée de volontaires slovaques et tchèques. Par la suite, son escadre est affectée en Serbie, mais ŠTEFANIK, gravement malade, doit être transporté d'urgence à Rome.

Une nouvelle étape de sa vie s'amorce alors. Il consacrera dorénavant son activité à la création d'un Etat libre et indépendant pour les Tchèques et les Slovaques. Dès que son état de santé le lui permet, il repart pour Paris, où il rencontre Eduard BENEŠ et T.G. MASARYK. C'est ici que naît le dicton : "Ce que Masaryk pense, Beneš le dit et ŠTEFANIK le fait".

C'est lui qui persuade le gouvernement français de soutenir la cause tchécoslovaque. Il est de ceux qui fondent le Conseil National tchécoslovaque (dont il deviendra plus tard le vice-président) et c'est lui qui se charge de l'organisation de l'armée tchécoslovaque indépendante. Avec BENEŠ, il obtient des promesses du gouvernement français pour l'armement de ses unités. ŠTEFANIK recrute des soldats en Roumanie dans les camps de prisonniers. Il part aussi aux États-Unis où l'enrôlement est un succès (3000 volontaires s'engagent et

d'importantes sommes d'argent sont versées à la cause).

ŠTEFANIK a compris que la politique visant à la création de la future Tchécoslovaquie doit être soutenue par une force armée réelle. A son retour à Paris, il prend part à la rédaction du "Décret de constitution de l'armée tchécoslovaque en France", qui sera proclamé le 16 décembre 1917. Il continue à former des légions tchécoslovaques en Italie (février 1918) et en Russie (mars 1918). Lorsqu'il arrive en Sibérie (juin 1918), il est général et après les négociations d'octobre à Genève, il est nommé Ministre de la Défense nationale tchécoslovaque.

Dans sa nouvelle fonction, ŠTEFANIK propose de replier les légions à l'arrière du front et de les acheminer vers leur patrie nouvellement constituée. Dans ce cadre, il entreprend un voyage vers la Tchécoslovaquie indépendante. Malgré les avertissements de ses amis, il décide de prendre l'avion car il a reçu un appel télégraphique du ministre ŠROBAR qui l'appelle d'urgence à Bratislava à cause de l'avancée par l'Armée rouge hongroise.

Le 4 mai 1919, son appareil (un Capron 11495) s'écrase près de Bratislava, juste avant l'atterrissement. On ne dénombrera aucun survivant. Aujourd'hui encore les circonstances de l'accident n'ont pas été éclaircies. Officiellement, la cause en est une panne de moteur.

Il apparaît cependant que l'arrivée de ŠTEFANIK en Tchécoslovaquie ne se serait pas passée sans changements politiques notables. Il avait en effet plusieurs plans d'organisation destinés, avant tout, à la Slovaquie, et, dans plusieurs domaines, son intervention aurait, semble-t-il, pris en compte des aspirations populaires.

Sur sa tombe, le Maréchal FOCH déclarait : "C'était un cœur rare, une âme noble, un esprit extraordinaire qui s'est entièrement dévoué pour notre cause dès que les circonstances l'exigeaient. Il mérite la reconnaissance de l'humanité entière. Sa présence va nous manquer. Son souvenir va vivre dans les coeurs de nous tous."

Le tombeau du général ŠTEFANIK sur la montagne de Bradlo symbolise la liberté et l'indépendance nationale slovaque. Mais c'est également un monument architectural important. Dušan Jurkovič(1868-1947), son créateur, est une des personnalités les plus marquantes de l'architecture slovaque et tchèque.



Fondation M.R. Štefanik
Národný dom Štefaníkov
90613 Brezová pod Bradlom
Tél. : 421 - (0) 802/ 942 159 ; 942 267

Hommage de Monsieur Georges Koch Premier maire adjoint de la mairie de Meudon à M.R. Štefanik



Dans quelques instants, nous nous recueillerons pour saluer la mémoire du Général Milan Rastislav Štefanik . Comme nous le faisons chaque année en ce début du mois de mai. Avec plus de profondeur peut-être, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort tragique.

C'est une longue et belle histoire dont je fus témoin et acteur, qui trouve son origine dans **la volonté de deux hommes , l'ambassadeur Vladimir Valach, premier Ambassadeur de la République slovaque en France, et Vladimir Faško, maire de la ville de Brezno** dans les dernières années du siècle passé et dans les premières du 21^e siècle. Je salue aussi avec déférence la présence parmi nous de deux anciens ambassadeurs de France en Slovaquie,

Henry Cuny et Jacques Faure, qui ont eux-mêmes tant contribué à affermir les liens qui unissent nos deux pays ; Ils furent les successeurs d'Albert Turot qui, avec Vladimir Valach, a su faire naître une relation particulière entre nos deux pays, sous l'égide du Général Štefanik, dont le portait figure en bonne place dans les deux ambassades.

L'ambassadeur Albert Turot n'est pas parmi nous aujourd'hui, empêché pour des raisons personnelles, mais je voudrais vous lire un extrait du message qu'il m'a adressé, et qui se passe de tout commentaire.

“ Votre invitation me va droit au cœur et c'est donc une déception pour moi de ne pas pouvoir être des vôtres en ce jour anniversaire. Elle me touche beaucoup pour plusieurs raisons : D'abord la fidélité, une valeur en quasi disparition. Que vous vous souveniez de moi longtemps après, est quelque chose de remarquable et rarissime”.

Fidélité et amitié, un bon exemple qui nous fut donné par Vladimir Valach, si efficace pour resserrer les relations entre nos deux pays, qui malheureusement disparut trop vite – il pourrait encore être parmi nous aujourd'hui -, mais dont le souvenir demeure au moins chez tous ceux qui l'ont connu et apprécié.

J'ai toujours eu une grande admiration pour Štefanik, qui fut un homme hors du commun, si proche de la France, son pays d'adoption qu'il servit pendant longtemps en citoyen modèle avec un grand dévouement et de si diverses manières.

Egalement j'ai gardé un excellent souvenir du peuple slovaque, plein de mérite et de courage, sérieux, travailleur, réaliste, encore attaché aux valeurs d'autrefois...les vraies, et qui chaque jour rattrape le temps perdu à l'époque communiste. Un peuple qui fut souvent proche de nous dans l'histoire, pendant la seconde guerre comme dans la première, avec ces valeureux maquisards, dont une unité fut formée essentiellement par des Français évadés.

Enfin, j'ai bien entendu le meilleur souvenir de la ville de Meudon et de ses élus, qui veillent depuis longtemps sur le calme et la prospérité de cette cité.

Je vous souhaite une excellente et agréable réunion que j'appellerai d'une certaine façon « de famille », avec tous vos fidèles habitués,

Mesdames, Messieurs, personnalités réunies ici autour du grand homme, et vous citoyens de Meudon, de Slovaquie, de Tchéquie et d'Europe, souvenez-vous ! Sans Vladimir Valach, sans Vladimir Faško, nous ne serions pas réunis ici, aujourd'hui. Quel symbole !

C'est pourquoi je vous demande d'associer ces deux hommes d'exception à l'honneur que nous rendons en cet instant au Général Milan Rastislav Štefanik.

Je vous en remercie.

St Just en Chaussée le 4 mai 2019



C'est lors d'une exposition sur la première guerre mondiale que j'ai "rencontré" Milan Rastislav Štefanik. Je me suis souvenue aussi que l'aéroport de Bratislava portait ce nom ainsi que le buste érigé devant le centre culturel de Tlmače, notre ville jumelle.

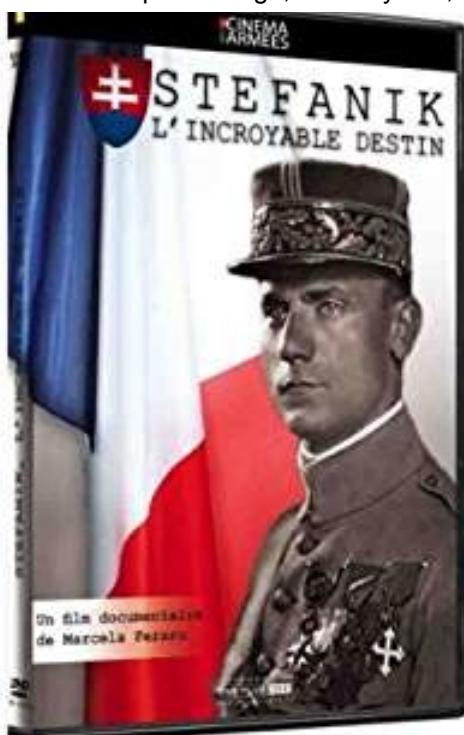
Qui était ce personnage ? Pour moi : un militaire, un aviateur voilà des questionnements.

La société historique à l'initiative de l'exposition et notre association Amitié St Just Slovaquie décident d'explorer ensemble et plus profondément le "sujet".

Après quelques recherches, nous avons découvert ce héros slovaque mais aussi citoyen français comme il aimait le souligner, né le 21/07/1880 à Košariská en Autriche-Hongrie (aujourd'hui en Slovaquie) et mort tragiquement dans un accident d'avion à Ivanka pri Dunaji (Slovaquie) le 4/05/1919 à l'âge de 39 ans.

Sa vie l'a conduit dans le monde entier. Il fut astronome à Meudon, Tahiti, général dans l'armée française, diplomate, à l'origine de l'armée tchéco-slovaque en France, co-fondateur de la Tchéco-slovaquie ...et européen avant l'heure.

Ce personnage, si incroyable, devait être présenté à la population de notre ville !



Nous avons décidé d'organiser une soirée débat avec en ouverture un film tourné par le Cinéma Armées intitulé « Štefanik, l'incroyable destin », en présence de M Dominique Rauzier, maire adjoint à la culture, Mme Fizet Gorin présidente du comité des jumelages de l'Oise, Mme Edith Manak présidente de l'Association Franco-Slovaque, Mme Jeannine Dumont présidente de Pays de Bray Orava, M Bernard Dubouil maire adjoint et ancien aviateur de l'armée française qui nous a éclairé sur le rôle du poignard dans l'aviation, des présidentes des jumelages du Mali et de la Grèce, des présidents de sociétés historiques du canton, des conseillers municipaux, des membres de nos associations et Mme Marie Hélène Duquesne directrice de la médiathèque Anne Frank qui nous a accueillis.

Après le film, des questions ont été posées, nous avons tenté d'y répondre. La soirée s'est terminée par le verre de l'amitié offert par la municipalité et un buffet où nous avons continué d'évoquer le Général Štefanik.
Edith LOBBE

Meudon, le 4 Mai 2015

A Milan Rastislav Štefánik

Par une belle allée, je dirige mes pas vers toi
Mon héros des grands exploits,
Je cherche les trèfles dans l'herbe fraîche de Mai,
En silence, je me vêts d'une autre Patrie

Celle que tu aimais comme tienne,
Elle t'a pris dans ses bras, comme une mère,
Ta maman au loin ne s'y attendait guère
En te mettant dans ton berceau, toi, son fils adoré.

Par une allée verte, je dirige mes pas vers toi,
Mon beau héros des pays lointains
Qui parlait aux étoiles
Dans les nuits emplies de mystères,
Respirant le parfum des senteurs Tahitiennes.

Au temps des lilas qui fleurissent, je m'approche de toi
En cherchant tout ce que tu nous as laissé
Et, derrière la fontaine, je sens dans ce silence

Que tu nous parles des quatre coins du monde.

Elle est loin, la tombe qui abrite ton cœur
Comme tout ce que tu as voulu nous donner.
Chez toi, les prés odorants sur la colline
Embaumement encore
Le moment de ta mort
Que tu as rencontrée, sur ta terre natale
Dans la paix éternelle.

Parmi nous ici-bas, personne ne sait où tu es,
Toi, tu nous regardes du haut du ciel,
Tu nous caresses et tu protèges
Ce beau petit pays

En nous souriant comme un bon père.

Nous nous sommes trouvés ici
Comme une partie de toi-même
Et toujours fidèles à tes paroles
En suivant tes pas
Pour rendre la vie plus belle et humaine,
N'oubliant jamais ton message éternel.

Tu voles vers nous sur les ailes fragiles
De nouveau dans les nuages gris du mois de Mai,

Une pluie de larmes tombe du ciel, du paradis
Sur le chemin de ta destinée.

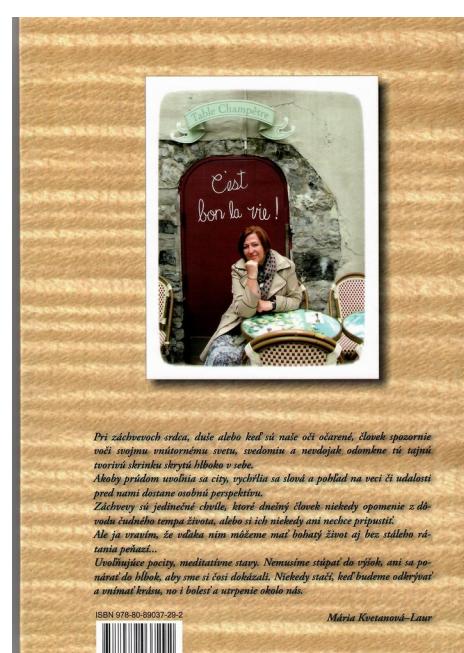
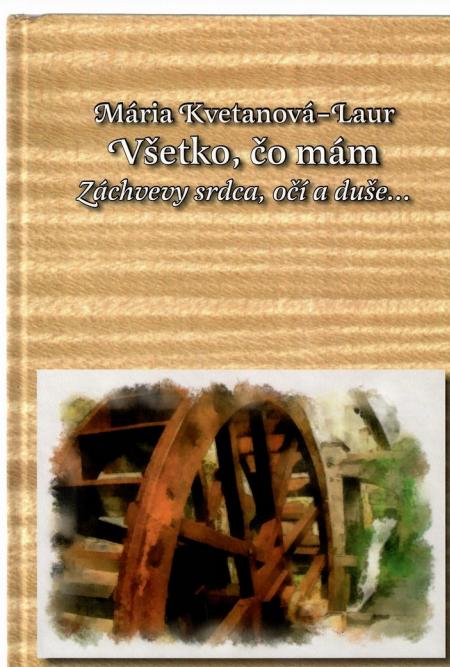
En cette journée que le souvenir me force à méditer,
A lever les yeux vers l'éternité,
A soupirer de reconnaissance,
Lorsque je suis triste, au moment où le monde ne tourne pas bien,
Pire, à l'envers.

Avec tant d'émotion, je sens ta présence
Au plus profond de la nuit.
Tu pries pour protéger ton peuple
Des puissances maléfiques.

C'est dans le souvenir de ta disparition
Que la journée montre notre reconnaissance,
Tu as accompli la tâche et ton rêve uniques
Sur le théâtre du monde et de l'Histoire.

Enfin je demande à la brise
Qu'elle te berce tendrement
Que l'oiseau te chante un bel canto
Que le soleil et la Lune
Que tu aimais tant,
Jour après jour,
Nuit après nuit,
Apaisent ainsi cette tristesse en moi,
Si profonde et jamais évanouie.

Mária Kvetanová Laur



Výnimočnú knihu básní a poèzie si môžete objednať : Maria Laur <maria@laur.name>

Nezveličujem.

Osobnosť generála Milana Rastislava Štefánika by mala byť pre každého dobrého a roduverného Slováka ikonou.

Ale ako sa hovorí: medzi svojich prišiel a svoji ho neprijali...

Pamätam sa na čas mojej mladosti pred maturitou, keď sme nadšení a nadšené stúpali v máji r.1968 na kopec zvaný Bradlo, posypaný ľuďmi ako koláč makom, keď sme sa tam všetci zišli, všetci zo Slovenska, keď tam recitoval Mor ho! pán Viliam Záborský, a hned vedľa neho sa túlila útla elegantná pani v čiernom klobúku a s nesmiernou noblesou vnímala tie neopakovateľné oslavu nášho a jej Milanka. Talianska barónka Giuliana Benzoni...Vtedy aj ON bol medzi nami všetkými, tam hore na Bradle..

Ked' som prišla na jeseň v r. 1969 do Bratislavu študovať na Filozofickú fakultu, na Štefánikovej ulici bola na budove domu na rohu skromná, no vznešená busta nášho generála...neporovnatelná s obrovskou neprimeranou sochou pred modernou Europeou v Bratislave dnes. Ale len do januára 1970. Potom prišli komunistické čistky a špinavého buržuja Štefánika bolo treba odstrániť a nikomu ho nepripomínať...

Ved' to bol on, ktorý chcel boľševikov ututlať ešte v zárodku v Rusku, aby nepáchali svoje zverstvá a nešírili hanebnú filozofiu aj v rodiacej sa novej Česko-slovenskej republike. Preto sa aj tak veľmi ponáhľal domov, do novej vlasti, aby zabránil najhoršiemu...Nestihol...

Po dlhých rokoch sa jeho busta vrátila na roh ulice, ktorá v Bratislave nesie jeho meno. A zostáva tam, ako pevná istota, ako naša národná ikona, skromný, pevný ako skala, rozhodný a dôsledný vo svojich činoch. Veľká mu vďaka, že dnes sme, že máme našu republiku, náš štát, ktorý sa sice kymáca na vlnách, ale netopí sa...

Kniha Jozefa Banáša je dielom, reálnym dielom o jeho živote a o dejinných udalostach tej doby. Brilantne zvládnutá téma, na ktorú sa bolo treba veľmi dobre pripraviť, veľa pochopiť a... precítit. Kedže ma osud zavial do Milanovej druhej domoviny, do Francúzska, do Paríža, kde žijem už 23 rokov, ale aj do francúzskej Polynézie na

Tahiti, aj do Chamonix, odkiaľ 6x podnikol výstup na Mont Blanc a keďže bývam 3km od Meudonu, kde Milan začína svoje najťažšie roky mladosti v cudzine, viem odobriť autenticitu spisovateľovho pera. Kniha prináša celistvý pohľad na Štefánikov život, so všetkým, čo v tom čase obnášal, dejinné udalosti sú opísané s takou pravdivosťou, že človek má niekedy pocit, že sa sám ocítá vo víre dejín, prežíva radosť, bolesti a útrapy slovenských a českých legionárov v preťažkých podmienkach sibírskej zimy. A cíti sám na sebe, aký bolestný bol Štefánikov život vo víre 1. svetovej vojny a v krátkom období po nej. Bez zveličovania môžem povedať, že aj keď dobre poznám zrod nášho 1. Čs. štátu, kniha Jozefa Banáša prináša kolorovaný obraz jeho veľmi tăžkého vzniku.

Ak niekto naozaj miloval svoj malý, ale jedinečný národ pod Tatrami, tak to bol náš Generál. Zaslúžil si tú veľkú námahu aby jeho osud bol dobre a s láskou napísaný. Jozef Banáš sa s odvahou, vervou, a bez prikrášľovania ujal tejto témy. Kniha je pravdivým dokumentom o našom národnom hrdinovi, ktorého 100 ročné výročie smrti si budeme na budúci rok pripomínať. Mala by byť povinným čítaním pre všetkých, ktorým je naša domovina drahá a nosia ju všade vo svete so sebou v srdci...A chcú pre ňu aj niečo urobiť...Počnúc tými, ktorí našu republiku riadia a končiac všetkými, ktorí na blahu a prosperite Slovenska úprimne záleží.

Mgr. Mária Kvetanová-LAUR, Paríž, Meudon, Bratislava

« il méritait la reconnaissance de l'humanité toute entière »

Ce jeudi 9 mai 2019, la ville de Meudon, son maire

Mr. Denis Larghero, les élus , diverses délégations et associations ont commémoré le centenaire de la mort du Général franco slovaque Milan Rastislav Štefanik, sur le site de l 'Observatoire de Paris Meudon, devant la statue du général (érigée en 1999) là où il avait, sous les ordres du professeur Janssen, conduit pendant quelques années des études d'astronomie.

En présence de Madame Libica Lassakova, ministre de la culture slovaque, Monsieur Igor Slobodnik ambassadeur de Slovaquie en France, Monsieur Petr Drulak ambassadeur de la République Tchèque, Monsieur le maire de Brezno (ville jumelle de Meudon)Tomas Abel, accompagné par une équipe de jeunes hockeyeurs sur glace, les musiciens du conservatoire Marcel Dupré ont ouvert la cérémonie avec "le cantique de Jean Racine " de Gabriel Fauré.

Les associations se sont ensuite succédées pour déposer des gerbes de fleurs. Madame Edith Manak présidente de Amitié Franco-slovaque et Madame Edith Lobbé présidente de Amitié St Just-Slovaquie représentaient une partie des jumelages de l'Oise.

Après les discours d'hommage des personnalités présentes, un vin d'honneur était offert par la ville de Meudon. Un renouvellement du serment de jumelage Meudon Brezno (1999- 2019) entre les maires des deux villes, a été à nouveau signé.

Le soir, un concert, offert par l'ambassadeur de Slovaquie, a clôturé cette journée hommage au général franco slovaque Milan Rastislav Štefanik, cofondateur de la République Tchéco-slovaque, diplomate, ambassadeur, astronome, aviateur, visionnaire, européen avant l'heure et comme l'a dit le maréchal français Ferdinand Foch lors des funérailles du héros "il méritait la reconnaissance de l'humanité toute entière".



Lobbé Edith

Štefánik a Mendelejev so slovenskými drotármami v Rusku

V zálahe informácií o M.R. Štefánikovi v „jeho Roku“ si pripomeňme jeho neznáme spoločné osudy s matičiarom, členom Slovenskej ligy, Legionárom, všetko za I. ČSR, slovenským drotárom z Veľkého Rovného, a nielen s ním, v Rusku po roku 1914, prvom Vyhlásení požiadavky na slovenskú autonómiu v rámci ČSR po ukončení I. svetovej vojny z pôdy starobylého Petrohradu.

Drotárska odysea

Známa z viacerých dokumentárnych i umeleckých prameňov po Európe, Afrike, Rusku, Ázii, Amerike mala jedno zo svojich centier aj v Petrohrade po roku 1894 a neskôr. Menej známe sú už jej zásluhy o oslobodzovanie boja za slovenskú autonómiu v budúcej ČSR v Rusku už po r. 1914, presnejšie priamo z Vyhlásenia Správy česko-slovenských spolkov v Rusku o pomere Čechov a Slovákov najmä vďaka slovenským drotárom v Petrohrade, organizovaným v Revolučnom komitete Čechov a Slovákov v Petrohrade, presnejšie v slovenskom revolučnom výbore, od r. 1915 vo vyššie uvedenom Zväze a Česko-Slovenských spolkov v Petrohrade. „Hovorcom“ Slovákov – legionárov, drotárov za autonómne práva Slovákov po konci I. svetovej vojny sa tak stal slovenský drotár, Jozef Džavík (r. 1894-1919) žijúci s rodinou v Rusku.

Pred dohodami v Amerike

Ich Vyhlásenie o.i. podčiarkuje, že „Slovensko v jazykovom ohľade má byť samosprávne“ a automaticky v rámci spoločnej republiky autonómne (snem, vláda a atď.). Predchádzali Clevelandskú (1915) a Pittsburgskú (1918) dohodu v USA a prvý krát po Vianociach 1914 sa táto myšlienka presadila v Rusku, keď sa na spoločnom divadelnom predstavení KUBA, českí nacionalisti ozvali: „Urobíme republiku a všetkých vás počeštíme“.

Štefánik a Masaryk

Z rodinných dokumentov rodiny Brezákovej je známe, že J. Džavík, ich otec, má na tom podstatný podiel, ako predseda viacerých korporácií, ak nie rozhodujúcu. O tri roky 1917 pri organizovaní légií v Rusku ich navštívil samotný M.R. Štefánik a T.G. Masaryk (jeho ruská vizitka je v archíve rodiny), aby ocenil ich rusko-slovenské úsilie o autonómne práva Slovákov a predstavil v Rusku slovenský národ v Európe. podobne ako Štefánik po svete. Tetu Brezákovú, ktorá bola s nami ešte súčasťou matičných národných pohybov po r. 1990, ako dieťa M.R. Štefánik pestoval, mnohé okolnosti česko-slovenskej politiky v Rusku s J. Džavíkom (jej otcom) konzultoval, považoval ho za svojho najdôveryhodnejšieho informátora a dôverníka. Podobne aj T.G. Masaryk, čo im pomohlo v ďalších vojensko-strategických i politických krokoch v revolučných bolševických rokoch v Rusku, ktoré ako vieme M.R. Štefánik oficiálne odsúdil, čím si vyslúžil komunistické „odsúdenie“ u nás najmä v r. 1948-1989, s krátkym predelom v r. 1968-1969.

D.I. Mendelejev

Rodina nám zanechali doklady aj o vrelom vzťahu k slovenským drotárom práve v tomto období aj zo strany D.I. Mendelejeva (po r. 1895). Ten popri nich prechádzal do pravoslávneho chrámu a slovenská rodina Džavíkovcov pripravovala pre jeho laboratórium rozličné kovové stojany, pomôcky a mal k nej vrelý vzťah. Spoznal ich život, ich zápas o práva slovenského národa, existenciu slovenského národa a ako kresťan aj ich hlboké národnoduchovné presvedčenie, o ktoré opreli v ďalekom – vtedy- bolševickom Rusku aj svoje osudy. Obratí komunistami takmer o všetko sa vrátili do Veľkého Rovného až v roku 1919.

Na margo

Štefánik a slovenskí drotári v Petrohrade a Rusku boli teda na počiatku zápasov a presvedčení o právach Slovákov v rámci ČSR a tomuto prvenstvu nemožno uprieť cenu, akú si v histórii zaslúži.
Stanislav Bajaník

Bulletin de veille scientifique et technologique - Slovaquie



INSTITUT
FRANÇAIS

Le **Bulletin de veille scientifique et technologique** est un **service de veille internationale en français** produit par le Ministère des Affaires Étrangères. Proposé par une quarantaine d'ambassades de France à l'étranger, ce service permet d'observer et d'analyser les environnements scientifiques, techniques et technologiques des pays respectifs grâce à des **rédacteurs diplômés et spécialisés** qui publient et diffusent régulièrement des articles ciblés.

Le **Bulletin Slovaquie** est une **lettre d'information bimestrielle gratuite** sur les avancées scientifiques et technologiques en Slovaquie. Il est rédigé par l'équipe du Service de coopération Scientifique et Universitaire de l'ambassade, ses rédacteurs sont des scientifiques francophones qui vont à la rencontre des chercheurs slovaques. **Abonnez-vous** aux Bulletins Slovaquie.

Accédez directement aux différents articles :

[Premiers pas slovaques en direction des contrats « postdocs »](#)

- [Coupe budgétaire de 1 million d'euros à l'Académie Slovaque des Sciences](#)
- [Des huiles essentielles pour protéger le patrimoine culturel](#)
- [7 millions d'euros pour mettre fin aux décharges sauvages en Slovaquie](#)
- [Monika Rychtarikova, « femme scientifique de l'année » récompensée pour ses travaux sur l'acoustique des bâtiments](#)

Plus d'informations :

- [accédez aux anciens articles des bulletins](#)
- [abonnez-vous aux bulletins de veille scientifique](#)
-

Rapports scientifiques et technologiques du SCAC



- [Positionnement de la politique slovaque de recherche et d'innovation à l'aube du programme "Horizon 2020" \(2013\)](#)
- [L'innovation en Slovaquie \(2012\)](#)
- [Les énergies renouvelables en Slovaquie \(2011\)](#)
- [La recherche en Slovaquie \(2010\)](#)

EXPOSITION ROGER VILDER

Le travail de **Roger Vilder** est centré autour des concepts de mouvement et de temporalité dans toute son œuvre. Dès le début de sa carrière dans les années 60, il explore le cinétisme par le mouvement réel au travers de matériaux divers allant de la mécanique motorisée, des recherches numériques au néon. Il exprime par le biais d'une géométrie simple, ses observations du monde des formes, à laquelle il donne un mouvement lent continu, de croissance et décroissance dans des cycles répétitifs ou aléatoires. Ses formes et couleurs sont mises en relation les unes avec les autres, privilégiant ainsi l'harmonie de la composition dans un continuum spatio-temporel d'une sensualité toute organique.

*L'exposition est organisée dans le cadre du festival international
ÉTÉ CONCRET / Tendances contemporaines dans l'art géométrique européen 2019*

Exposition du 26 juin au 24 juillet 2019
Galerie de l'Institut français de Slovaquie, Sedlárska 7, Bratislava

SLOVENSKÉ SKANZENY



V súčasnosti môžme navštíviť tieto múzeá v prírode:

- Múzeum slovenskej dediny v Martine - Jahodnícke háje
- Múzeum liptovskej dediny v Pribyline
- Múzeum kysuckej dediny v Novej Bystrici - Vychylovke
- Múzeum oravskej dediny v Zuberci - Brestová
- Národopisná expozícia v prírode v Starej Ľubovni (Ľubovnianske múzeum)
- Múzeum ľudovej architektúry v Bardejovských kúpeľoch (Šarišské múzeum)
- Národopisná expozícia v prírode vo Svidníku (SNM Múzeum ukrajinskej kultúry)
- Expozícia ľudovej architektúry a bývania v Humennom (Vihorlatské múzeum)
- Banské múzeum v prírode v Banskej Štiavnicki
- Slovenské poľnohospodárske múzeum v Nitre
-
-

Actuellement, nous pouvons visiter ces musées en nature:

- Musée du village slovaque à Martin - Jahodnícke háje
- Musée du village de Liptov à Pribylina
- Musée du village de Kysuce à Nova Bystrica - Vychylovka
- Musée du village d'Orava à Zuberec - Brestová
- Exposition ethnographique en nature à Stará Ľubovňa (Ľubovnianske múzeum)
- Musée d'architecture populaire de Bardejov Spa (Šarišské múzeum)
- Exposition ethnographique en nature à Svidník (SNM Múzeum ukrajinskej kultúry)
- Exposition sur l'architecture populaire et l'habitat à Humenné (Vihorlatské múzeum)
- Musée de la mine à Banská Štiavnica
- Musée de l'agriculture slovaque à Nitra



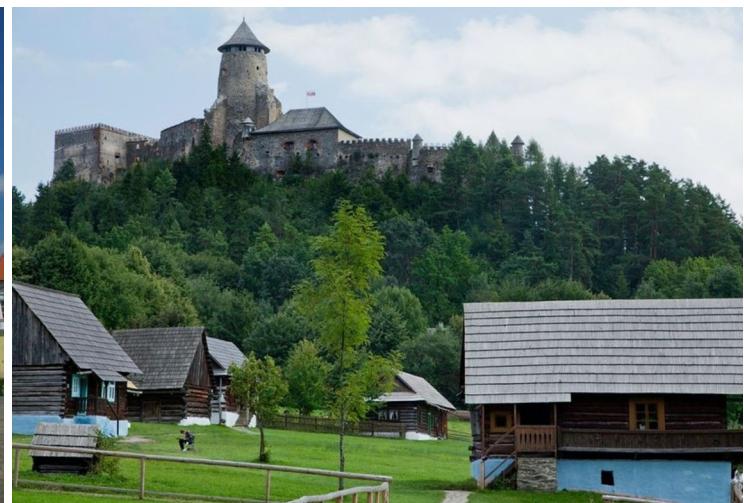
Musée de Nitra



Musée de Svidník



Musée de Bardejov



Musée de Stará Lubovňa



Musée de Banská Štiavnica



Musée de Martin



Musée de Pribilina



Musée de Nová Bystrica



Musée de Zuberec

A promotional image for the Vihorlat Museum in Humenné. On the left, there is a circular inset featuring a classical statue of a figure. The main part of the image shows a large, ornate white building with a dark grey mansard roof and multiple gables. The building is set in a well-maintained garden with a paved walkway leading towards the entrance. The text "Vihorlatské múzeum v Humennom" is written in red at the top right, and "Vihorlat Museum in Humenne" is written in red at the bottom right.

J'ai élaboré une liste des villages où il n'y a ni école ni classe d'enseignement en slovaque.

En novembre 2018, les députés slovaques (NRSR) ont adopté un amendement au projet de loi qui oblige les municipalités à créer des classes slovaques s'il n'y a pas d'école dans un rayon de 6 kms où on enseigne le slovaque, la langue d'Etat. (des amendes seront imposées aux maires des villages pour non-respect de cet amendement). Les nouvelles règles entreront-elles en vigueur à l'hiver 2019/2020 ?

Actuellement dans ces villages il y a que des écoles avec enseignement uniquement en langue magyare.

District Trebišov

Dans ce district y a 1100 enfants slovaques qui n'ont pas la possibilité de suivre l'enseignement en slovaque, dans les villages suivants : Báčka, Biel', Boľ, Botany, Malé Trakany, Mali Horeš, Poľany, Pribenik, Svätuše, Veľké Trakany, Veľký Horeš, Vojka, Zatin.

Dans le village de Pribenik, il y a même une école secondaire d'enseignement en magyar.

District Rožňava

D'après les résultats de cette enquête, seul le village de Čoltovo n'aurait pas d'école ou de classe slovaque

District Rimavská Sobota

Dans ce district situé au sud de Rimavská Sobota, il n'y a pas d'école ou de classe slovaque dans ces villages : Blhovce, Bátka, Gemerské Dechtáre, Hostice, Husiná, Chanava, Sútor, Šimonovce, Širkovce, Štrkovec, Tachty, Vlkynia. Pourtant, jusqu'en 1990, il y avait une école slovaque dans le village de Štrkovec.

Nous n'avons pas pu trouver le nombre de Slovaques dans les municipalités données, mais ils seraient environ 900. En outre, l'Hostice compte jusqu'à 62% de Roms et les villages de Šimonovce et Širkovce comportent chacun plus de 50% de Roms. Les écoles magyares doivent être exclusivement destinées aux enfants de nationalité magyare. Les Roms devraient avoir leurs écoles.

District Lučenec

Dans ce district, il n'y a pas d'école slovaque, ni de cours en slovaque dans les villages suivants : Čakanovce, Čamovce, Veľké Dravce. Environ 500 enfants slovaques n'ont pas la possibilité d'avoir un enseignement slovaque

District Velký Krtiš

Dans ce district, il n'y a pas d'école ou de classe slovaque dans les villages suivants : Balog sur Ipľom, Nenince et Vinica. Cela concerne 699 enfants slovaques dans ce district.

District de Levice

Dans ce district, ils ne disposent pas d'écoles dans les villages suivants: Lontov, Nýrovce, Pastovce, Šalov Veľké Turovce et Vyškovce nad Ipľom. Cela concerne jusqu'à 882 enfants Slovaques

District de Nové Zámky

Il manque des écoles slovaques dans les villages suivants : Biňa, Bruty, Kamenin, Lúbá, Mužla, Nána, Obid, Salka, Strekov, Rúbaň. Cela concerne jusqu'à 1455 enfants Slovaques.

District Šaľa

Dans ce district jusqu'à 352 enfants ne peuvent pas fréquenter une école d'enseignement slovaque, car dans le village de Dlhá nad Váhom, il n'y a ni école ni classe slovaque.

District Komárno

Dans ce district, uniquement dans sa partie sud-est jusqu'à 1 384 Slovaques ne peuvent pas suivre de cours de slovaque, dans les villages suivants : Iža, Kravany nad Dunajom, Veľké Kosihy et Virt. Cela concerne jusqu'à 2605 slovaques dans ce district, lorsque on additionne tous les enfants dans ce district.

District de Galanta

Dans ce district, environ 750 enfants slovaques ne peuvent pas avoir l'enseignement en slovaque dans leur lieu de résidence. Ce sont : Čierná Voda, Kráľov Brod, Mostová et Tomášikovo.

Mostova a également une école secondaire magyare.

District Dunajská Streda

Les indicateurs les plus défavorables à cet égard sont dans ce district, car 4053 enfants Slovaques n'ont pas la possibilité d'avoir un enseignement slovaque. Et même dans un village comme Hviezdoslavovo avec 1577 habitants dont 66% sont slovaques. Dans ces villages, il n'y a pas d'écoles slovaques : Baloň, Blatná, Bodíky, Bohel'ov, Čakany, Čenkovce, Čiližska Radovaň, Dobrohošť, Dolný Bar, Dolný Štal, Dunajský Klátov, Holice, Horná Potôň, Horné Mýto, Horný Bar, Jahodná, Janíky, Kostolné Kračany, Kráľovičové Kračany, Kútne, Lúč na Ostrove, Malé Dvorníky, Medvedov, Nový Život, Ņárad, Ohrady, Okoč, Orechová Potôň, Povoda, Rohovce, Štvrtok na Ostrove, Topoľníky, Trnávka, Trstená na Ostrove, Veľké Blahovo, Veľké Dvorníky, Vojka na Dunaji Vrakúň. Hubice, Jurová, Klučovec, Kysélka, Mad, Mierovo, Michal na Ostrove, Oldza, Padáň, Pataš, Vieska.

Ces données ne correspondent pas exactement à 100%. Mais ils sont un indicateur suffisant. Je n'ai pas fait de sondage dans la région de Bratislava, les districts de Nitra, Košice et Košice environs car je suppose qu'il n'y a pas de tels problèmes.

V Pribina

Letná univerzita slovenského jazyka a kultúry 2019

dovoľujeme si Vás osloviť s ponukou účasti na **Letnej univerzite slovenského jazyka a kultúry 2019**, ktorú naša inštitúcia organizuje pre zahraničných záujemcov (krajanov a cudzincov) o slovenský jazyk a kultúru už od roku 1990.

Tohtoročná Letná univerzita slovenského jazyka a kultúry sa uskutoční pod záštitou rektora Univerzity Komenského profesora Mareka Števčeka.

Aj tento rok v dňoch **30. júna – 19. júla 2019** budeme SPÁJAŤ SVET SLOVENČINOU v Študijnom a kongresovom stredisku Centra ďalšieho vzdelávania Univerzity Komenského, ktoré sa nachádza v Modre-Harmónií.

Záujemcovia sa môžu prihlásiť na jeden z troch programov:

- [Kurz slovenského jazyka a kultúry](#)
- [Kurz slovenského jazyka a kultúry pre krajanov](#)
- [Kurz slovenského jazyka a odborných predmetov pre krajanov - maturantov](#)

Počas 3-týždňového intenzívneho kurzu slovenského jazyka a kultúry budú mať účastníci možnosť získať alebo si prehĺbiť komunikačnú kompetenciu v slovenskom jazyku a rozšíriť poznatky v oblasti slovenskej lingvistiky, literatúry, histórie a kultúry.

Pripravené sú jazykové kurzy na všetkých úrovniach znalosti jazyka od začiatočníkov až po pokročilých, špecializované semináre a odborné prednášky.

V rámci bohatého programu mimoškolských aktivít ani tento rok nebude chýbať 3-dňová exkurzia po vybraných regiónoch Slovenska.

Účastníkom sa budú venovať kvalifikovaní a skúsení lektori slovenského jazyka ako cudzieho jazyka s dlhorocňou pedagogickou praxou a skúsenosťami, ktorí sú aktívnymi tvorcami vlastných učebníčkov. Tieto učebnice bude možné zakúpiť priamo na mieste konania LU.

Prihlášku je potrebné podať **do 14. júna 2019**. Počet miest je obmedzený.
Po prijatí prihlášky budeme záujemcov kontaktovať.

Viac informácií nájdete na: <http://cdv.uniba.sk/ujop/letna-univerzita/>

Viac informácií o nás a našej inštitúcii: [Útvar pre jazykovú a odbornú prípravu](#)

[Centrum ďalšieho vzdelávania Univerzity Komenského v Bratislave](#)

[Ďalšie programy slovenského jazyka](#): <http://cdv.uniba.sk/ujop/vzdelavacie-programy/>

Akadémia k 90. výročiu úmrtia J. Murgaša, 7. mája 2019 v Banskej Bystrici sa nám vydarila.

Ocenili sme najmä príkladný prístup vedenia školy ako aj študentov-poslucháčov a ich spontánny prejav po každej prednáške a premietaní filmu "**Rande v éteri**". Film* sa im páčil, boli to študenti vo veku od 15 do 18 rokov, takže, presne tá skupina, na ktorú bol film cielený.

Celkovo tam bolo okolo 500 študentov a nejakí pozvaní hostia.
Ján Šebo /predseda/

***Klub Jozefa Murgaša** a J. G. Tajovského, * Tomášikova 10/G, 821 03 Bratislava
+ 421 903 206077, jansebo@ctf.sk *

* film „Rande v éteri“ je dokumentom o živote, diele, činnosti a tvorivom odkaze Jozefa Murgaša (1864 – 1929) – svetoznámeho slovenského vynálezcu bezdrôtovej komunikácie, všeestranne nadaného i vzdelaného človeka. Politika, diplomata, zberateľa, vynikajúceho maliara, katolíckeho kňaza, priekopníka rádiotelegrafie.

Unikátny audiovizuálny dokumentárny projekt „**Svetoznámi slovenskí vedci**“ vzniká už vyše dvoch rokov vo francúzsko-slovenskej spolupráci Občianskeho združenia „Priatelia dejín techniky a vynáleزوў“. Motiváciou ku vzniku tohto počinu bolo, želanie už zosnulých profesorov Christiane a Vladimíra Tabačíkovcov. A tak realizácia celého projektu bola finančne podporená z pozostalosti oboch profesorov, vedcov, ktorí pochádzali z Francúzska a zo Slovenska. Obaja manželia boli vedúcimi osobnosťami výskumu v chemickom a vo fyzikálno-chemickom laboratóriu CNRS – v Národnom centre vedeckého výskumu v meste Montpellier na juhu Francúzska.

Súťaž *Prečo mám rád slovenčinu, prečo mám rád Slovensko... po 27. krát*

„Súťaž *Prečo mám rád slovenčinu, prečo mám rád Slovensko* už dvadsaťsedem rokov hovorí jazykom mladých ľudí, že sme našich predkov nesklamali, že ich životy a úsilie nevyšli nazmar. Že si všetko nadalej ctíme a chránime vo svojich srdciach. V ich odkaze budeme pokračovať.“

Lubica Laššáková
ministerka kultúry Slovenskej republiky

Tvorivé súťaženie o najkrajšie vyznanie adresované slovenskej reči a krajine uzatvorilo svoj 27. ročník 23. mája Nové Zámky víťali mladé literárne talenty už po 27. krát. Celoštátna súťaž s krajskou účasťou posudzuje nielen práce domáčich žiakov a študentov, ale i práce zahraničných Slovákov, vďaka čomu má špecifické a pevné miesto medzi literárnymi súťažami nielen doma, ale i v zahraničí. Na súťaži dlhorocne spolupracuje nielen ústredie Matice slovenskej, ale i Miestny odbor Matice slovenskej v Nových Zámkoch, ktorý sa podieľa organizačne, porotcovsky i zabezpečovaním umelecky veľmi hodnotného programu slávnostného ceremoniálu.

Kategória prác Slovákov žijúcich v zahraničí bola v tomto roku zastúpená 125 prácami z piatich krajín sveta. Súťažili žiaci z Chorvátska, Maďarska, Rumunska, Srbska i Španielska. Z roka na rok sa kvalita žiackych prác zvyšuje, čo porote zloženej z pracovníčok Úradu pre Slovákov žijúcich v zahraničí a Matice slovenskej stáže úlohu, kto za svoje vyznanie dostanete nielen ocenenie, ale i niekoľkodňový pobyt na Slovensku, ktorý organizuje i finančuje ÚSŽZ.

Slávnostný program vyhlásenia súťaže sa aj v tomto roku začal pri soche Antona Bernoláka v Nových Zámkoch. Slovenská hymna a položenie vencov k sochám prvého kodifikátora slovenského jazyka, vytvorili dôstojnú platformu pre slávnostný ceremoniál, ktorý sa odohrával v priestoroch cisársko-kráľovskej jazdiarne. Za účasti významných hostí sa počas kultúrneho programu žiakom odovzdali hlavné ceny, osobitné ceny poroty, čestné uznania i osobitná cena Matice slovenskej, ktorá v tomto roku putovala z rúk správca Matice slovenskej a šéfredaktora Slovenských národných novín Maroša Smolca, do Srbska, žiačke Lei Ušiakovej. „Súťaž *Prečo mám rád slovenčinu* je významným dedičstvom i Matice slovenskej. Už 27. ročník súťaže dokazuje, že národná ustanovizeň zasiala na poli vzdelávania, kultúry a umenia mnohé zrná, z ktorých vyklíčili významné podujatia. (...) Vítazkou Ceny Matice slovenskej sa stala Lea Ušiaková z Báčskeho Petrovca s názvom **Petrovský slovenský kroj**, ktorej gratulujeme a veríme, že svoj talent pretaví onedlho aj vo svojej profesionálnej kariére. Jej príspevok o úcte k slovenským tradíciam v rámci slovenskej menšiny v Srbsku prostredníctvom obdivu ku petrovskému kroju je obdivuhodná. Som šťastný, že tak mladý človek si takto váži svoje korene. A musím priznať, že slovenskí krajania intenzívnejšie prežívajú odkaz tradícií ako niektorí mladí ľudia na Slovensku.“, dodal vo svojom príhovore správca Matice slovenskej.

V závere ceremoniálu ŠPÚ vyhlásil ďalší, 28. ročník súťaže. Želajme si, nech sa i budúci ročník vydarí aspoň tak dobre, ako ten tohtoročný. Nech sa opäť niekoľko stoviek mladých slovenských talentov zamyslí nad otázkou: *Prečo mám rád slovenčinu, prečo mám rád Slovensko...?*

Zuzana Pavelcová

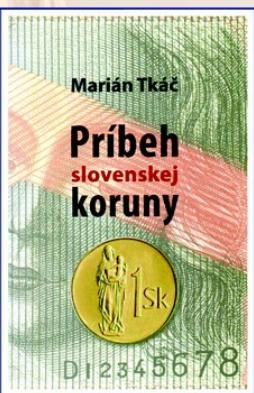
Post Scriptum, s. r. o.
DEDIČSTVO OTCOV, o. z.

Vás pozývajú na
prezentáciu knihy Mariána Tkáča
Príbeh slovenskej koruny

Kongresová sála Národnej banky Slovenska
16. máj 2019 o 16.00 hod.

Tešíme sa na Vašu účasť

 PostScriptum



Matica slovenská oslávi sté výročie obnovenia činnosti v roku 1919



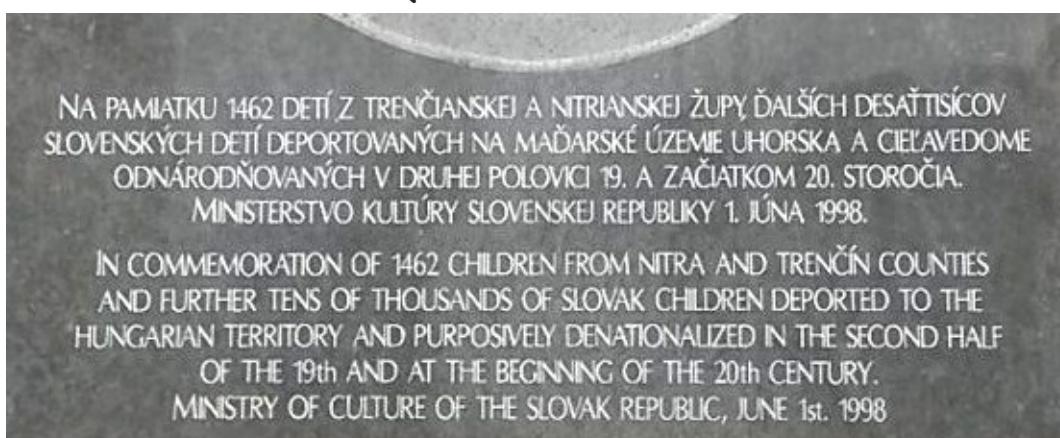
Matica slovenská si v nedeľu 4. augusta 2019 v Martine pripomene storočnicu svojho oživotvorenia v roku 1919. Oslavy s kultúrnym programom, odhalením busty osobnosti Jána Vanoviča, slávnostným sprievodom mestom, ako aj troma kresťanskými bohoslužbami budú prebiehať na viacerých miestach.

„Oživotvorenie Matice slovenskej je jedným z najdôležitejších historických milníkov našich moderných dejín, a to nie len pre matičiarov, ale pre celý slovenských národ. Osud spolku symbolizoval aj rezistenciu a existenciu Slovákov ako samostatného národa v Uhorsku. Zrušený bol v roku 1875 počas násilnej maďarizácie, no mladý česko-slovenský štát ihneď po svojom vzniku a za účasti viacerých pôvodných matičných členov pristúpil z politických, ideologických a kultúrnych dôvodov k revitalizácii matičnej činnosti na Slovensku. Obnovená Matica výrazne prispela ku konsolidácii štátoprávneho života v prvej Česko-Slovenskej republike,“ uviedol predseda MS Marián Gešper. Po obnenení činnosti 5. augusta 1919 vstúpila Matica slovenská do jedného zo svojich najdôležitejších a najúspešnejších období. Boli zakladané prvé miestne odbory, naplnio sa rozvinula vedecká, publikačná, vydavateľská a osvetová činnosť a v roku 1926 bola slávnostne otvorená súčasná sídelná budova Matice slovenskej.

Oslavy storočnice sa začnú 3. augusta 2019 slávnostným zasadnutím Výboru MS. Členovia výboru si pozrú premiéru historického dokumentu o oživotvorení Matice slovenskej, ktorý bude zároveň zverejnený na internete. Program 4. augusta sa začne svätou omšou v Rímskokatolíckom Kostole sv. Martina o 8.30 h, liturgiou v Gréckokatolíckom chráme Všetkých svätých o 9.00 h a službami Božími v Evanjelickom a. v. kostole o 10.00 h. Pokračovať bude v Parku sv. Cyrila a Metoda pred sídelnou budovou MS o 11.30 h odhalením busty národnovca, člena výboru obnovenej MS, advokáta a predsedu MS Jána Vanoviča, ako aj dramatickou scénkou a vystúpením matičných umeleckých kolektívov. Oslavy sa ukončia slávnostným sprievodom na Národný cintorín, kde prebehne pietny akt. Ďalšie podujatia k stému výročiu oživotvorenia Matice slovenskej pripravujú miestne odbory MS, vzniknuté pred sto rokmi.

Veronika Matušková, hovorkyňa Matice slovenskej

RAPT DES ENFANTS SLOVAQUES AU TOURNANT DES 19 ET 20 SIÈCLE



Une plaque commémorative rappelle ces événements

Mr. Ján Vrtielka d'Australie (Adélaïde) dans le texte Osudy slovenských detí (le destin des enfants Slovaques) a écrit : "J'aimerais commenter l'Annexe de I. Kružliak « Dilema » numéro. 29/95 SNN. Les enfants slovaques n'ont pas été adoptés dans les familles magyares, mais ont été littéralement enlevés, des raids militaires sur les villages de Liptov et de Trenčín ont été effectués ». De même, M. Rudolf Šándorfi écrit dans le livre « Budme hrdí na dejiny Slovákov » (p. 88) (Soyons fiers de l'histoire des Slovaques) précisément ceci : « Le 24 février 1887 des soldats magyars ont emmené 170 enfants du comté de Trenčín dans des familles magyares en Basse Hongrie. En 1888, ils ont enlevé 85 filles âgées de 12 à 15 ans du comté de Trenčín. Ces raids et vols d'enfants n'ont pris fin que grâce aux critiques virulentes de ces pratiques dans la presse française ».

Ces événements ont duré 17 ans. La première année, ils ont enlevé 400 enfants de parents slovaques. Au cours de la dernière année de ces événements, en 1892, ils ont volé 174 enfants du comté de Nitra (Courrier slovaque n ° 1/95, p. 20) ... nos enfants ont été exploités de manière inhumaine par des seigneurs magyars, ont mangé et couché avec du bétail et beaucoup se sont échappés de ces esclavages inhumains, beaucoup sont morts sur le chemin du retour, mais ceux qui sont rentrés chez eux ont raconté les traitements inhumains qu'ils avaient subis.

Svetozár Hurban-Vajanský a également écrit un poème triste sur ces enfants martyrs et leur destin.

Augustín Marko, et Pavol Martinický, dans la publication « Relations slovaques-hongroises, Sign um 1996 p. 9 » (de même que dans le texte de leur livre anglais - Slovak – Maďar Relations. History and present day in figur) écrivent "Dans le cadre de l'oppression des Slovaques, l'enlèvement d'orphelins a été organisé, mais ont également été enlevés de force des enfants de parents slovaques et emmenés en « Basse-Terre », où ils ont été partagés pour en faire des domestiques et les magyariser. Cela se passait au tournant des 19 ème et 20 ème siècles. Le nombre d'enfants enlevés est estimé à 60 000.

A.Čulen

ÚNOS SLOVENSKÝCH DETÍ NA PRELOME 19 a 20 STOROČIA

Pán Ján Vrtielka z Austrálie (Adelaide) v texte Osudy slovenských detí (ďalší údaj nemáme) napísal: „Rád by som sa vyjadril k prílohe I. Kružliaka Dilema v č. 29/95 SNN. Slovenské deti neboli adoptované do maďarských rodín, ale boli doslova unášané; robili sa vojenské nájazdy na dediny v Liptove a v Trenčíne. Podobne o tom píše pán Rudolf Šándorfi v knihe Budme hrdí na dejiny Slovákov (s. 88). Píše doslova toto: "24. februára 1887 maďarskí vojaci odvliekli 170 detí z Trenčianskej župy a odvezli ich do maďarských rodín na Dolniakoch. V roku 1888 odvliekli 85 dievčat vo veku 12-15 rokov z Trenčianskej župy. Tieto nájazdy a krádeže detí sa skončili len vďaka obrovskej kritike proti týmto praktikám vo francúzskej tlači.“

Toľko pán Šándorfi. Celá táto akcia trval a 17 rokov. V prvom roku ukradli 400 detí slovenských rodičov. V poslednom roku tejto akcie, 1892, ukradli rodičom z Nitrianskej župy 174 detí (Slovenský kuriér č. 1/95, s. 20) ...naše deti boli neľudsky vykoristované maďarskými páni, jedli a spávali s dobytkom a mnohé z tohto neľudského otroctva utekali, mnohé zahynuli cestou, mnohé však prišli domov a vyrozprávali, aký neľudský osud im pripravil tzv. maďarský liberalizmus. O týchto deťoch a ich osudoch napísal smutnú báseň aj Svetozár Hurban-Vajanský. (Toto napísal pán Ján Vrtielka.)

V publikácii Augustín Marko, Pavol Martinický, Slovensko-maďarské vzťahy, Sign um 1996 na str. 9 (podobne je to aj v texte ich knižky v anglickom vydaní Slovak – Maďar Relationns. History and present day in figur), sa píše: „V rámci útlaku Slovákov zorganizovali zbieranie sirôt, ale i násilne odoberali deti slovenským rodičom a odvážali ich na „Dolnú zem“, kde si ich gazdovia i iní záujemcovia rozoberali na službu a pomaďarčovanie. To sa diaло na prelome 19. a 20. storočia. Počet odvlečených detí sa odhaduje na 60 tisíc.“ (Podobne Medvecký K.: Cirkevné pomery katolíckych Slovákov v niekdajšom Uhorsku, 1920, s. 80.)

O týchto udalostiach píše aj M.S. Ďurica napr. v diele Dejiny Slovenska a Slováko v, Bratislava 2003 (napr. na s. 233). V literatúre sa uvádzá aj to, že deti odvážali „aby sa z nich stali Maďari a kalvíni“. A.Čulen

Le 11 mai 2019 se tenait la cérémonie annuelle du Souvenir au cimetière Tchéco-slovaque de la Targette

Cette année était un peu particulière car elle se déroulait l'année des cent ans de la disparition du général Milan Rastislav Štefanik et de la signature du traité de Saint Germain en Laye, en effet, les frontières de la Tchécoslovaquie avec l'Autriche et la Pologne sont fixées par le Traité de Saint-Germain-en-Laye le 10 septembre 1919. Etaient présents pour l'association Amitié Franco-Slovaque M Roger Janoskova et M Noel Jean Philippe.

Cette cérémonie était placée sous le signe de l'amitié franco-tchéco-slovaque avec de nombreux rappels de cette amitié tout au long des discours des ambassadeurs et du préfet ainsi que des élus.

L'armée Slovaque ainsi que Tchèque étaient présentes avec des soldats en uniforme d'époque ainsi que la musique militaire de l'armée Tchèque.

A noter que cette année nous étions la seule association civile représentée. Nous avions la présence d'Alain Bar, consul de la Slovaquie dans les Hauts de France.

Ont été rappelés les événements de la bataille où étaient engagés les soldats de la compagnie Nazdar. **Lors de la seconde bataille d'Artois (9 mai - juin 1915)**, les préparatifs de l'offensive française sur la crête de Vimy et l'éperon de Notre-Dame-de-Lorette commencent le 3 mai, avec le déclenchement du bombardement méthodique des lignes allemandes le 3 mai. Elle se prolonge pendant six jours et six nuits.

À 10h00 du matin, le 9 mai, le 33e corps d'armée, commandé par le général Pétain, attaque sur un front large de 6 kms. En quelques heures, les assaillants parviennent à submerger le système de tranchées allemand, progressant de plus de 3 kms vers la crête de Vimy. Mais les réserves, disposées trop loin du front, sont incapables de rejoindre les lignes suffisamment vite pour exploiter cette spectaculaire percée, alors que l'artillerie française est désormais incapable de protéger les unités les plus avancées. Les Allemands se ressaisissent et contre-attaquent.

Les combats se prolongent pendant une semaine, avec des affrontements sauvages sur les hauteurs de Notre-Dame-de-Lorette. Au final, le résultat de l'offensive française est limité : les villages de Carenchy et d'Ablain-Saint-Nazaire ont été pris, mais la crête de Vimy, et donc le contrôle de la plaine minière, restent dans les mains allemandes.

Le coût humain de cette grande offensive, sans résultat stratégique majeur, fut tragique pour l'armée française : 102 000 pertes, soit le double de celles subies par les Allemands lors de l'ensemble des attaques françaises et britanniques entre Arras et Festubert. Noël.J.P.



Monsieur Janoskova et monsieur Noel au dépôt de gerbe au cimetière

ZÁŽITKY

DRUHÁ ČASŤ

Jeden veľmi vzácný Francúz, ktorého som vtedy nepoznal, preto udávam aj jeho meno: GAYET de L'Estourbeillon Yann (šľachtické meno!) mi raz telefonoval, že by potreboval nejakého slovenského historika, lebo vraj pripravujú také sympózium o bulharskom cisárovi: Borísovi a súčasne by chcel ľudí, ktorí by niečo povedali o krajinách, ktoré susedia s riekou Dunajom. Osobne som ho nepoznal, tak som si myslie, že to je akýsi Bulhar. Som mu slúbil, že urobím všetko možné, aby som ho našiel. Skoro mi prišla myšlienka na nášho slávneho historika profesora Milana Ďuricu, ktorý vtedy prednášal v talianskej padovskej na univerzite. Skontaktoval som ho včas a tak mal čas si pripraviť svoj príspevok. Deň pred spomenutým vedeckým sympózium, prišiel k nám do Paríža pán profesor. Prihal som mu jednu slovenskú vysokoškoláčku, ktorá sa narodila už vo Francúzsku, lebo prof. Ďurica by čítal iba začiatok svojej prednášky a potom by tátu dievčina veľmi dobre ovládajúca francúzštinu by to celé prečítala. Ja som nazrel pánu profesorovi čo napísal o tom bulharskom cisárovi, tak pred začatím sympózia som povedal tomu „Bulharovi“, že „ked“ bude profesor Ďurica hovoriť, tak Vám Bulharom povie aj také veci, ktoré vy snáď nepoznáte“. Cisára Borisa III. pozvali k Hitlerovi do inej krajiny na pohovor a letel nemeckým špeciálom. Keď sa Cisár vrátil do svojej krajiny, tak jeho manželku neinformovali, kedy lietadlo priletí, ale až potom ked' už bol mŕtvy. Iba ju stručne informovali že umrel počas letu. Ona nebola pozvaná na ten jeho príchod, ktorý istotne sa stal deň-dva predtým, keď ju pozvali, aby si prebrala jeho mŕtvolu. To veru bol šok, ale čo ona mohla urobiť, koho zažalovať?

Toto všetko poznal náš profesor a okrem toho on ked' bol v noviciáte, tak otec cisára Borisa býval pri B. Štiavnicki v Antolskom zámku. Ale ich rod mal niekoho pochovaného v krásnom benediktínskom kostole v Hronskom Beňadiku, tak on chodil k tej hrobke každý rok a osobne ho videl aj vtedajší novic: Ďurica. V Paríži, ako som to predpokladal: prof. Ďurica žal úspech, všetci ho obdivovali, hlavne, že sa zaujímal aj o bulharské dejiny. Tak pán GAYET sa veľmi spriateliel s prof. Ďuricom a mne bol tak vdľačný za toto sprostredkovanie, že ma často pozýval k nemu do domu na večeru a mi vysvetľoval čo všeličo on robí a mnohé veci o politike. On ovláda okrem francúzštiny aj češtinu a bulharskú. Naraz sa on pustil do slovenských dejín a to uverejňoval v jednom časopise, ktorý ked' som ukázal jednému Francúzovi, ktorý bol politický filozof, sa usmial a povedal mi: „P. Zeman, vy čitate takéto šľachtické časopisy?“ a sa čudoval. Napokon náš priateľ GAYET sa tak oduševnil o Slovensko, vtedy už sme mali tú našu dávno túžobnú samostatnosť tak výcestoval na Slovensko, ba vyhľadal si aj premiéra Mečiara o ktorého politickom účinkovaní veľa nevedel, ale ho obdivoval pre jednu vec: že mal odvahu spolu s prezidentom Klausom priateľsky si rozdeliť Česko a Slovensko. Ba ked' už Mečiar neboli vo vláde, ho ešte raz navštívil a vraj Mečiar bol dojatý k slzám. Ten Francúz už dnes bude zaiste „na pravde Božej.“

Po Prvej svetovej vojne Francúzom chýbali pracovné sily na poliach, tak naši krajania hlavne tí z Oravy si išli do cudziny zarobiť. Boli tam aj mladí ľudia. Jedna mladá osoba zo Slovenska sa dostala do Druhého stavu: čakala diēta. Ešte to kojenie bolo možné uskutočniť, ale o diēta sa nemohla staráť, lebo ak chcela žiť, musela pracovať. Tak jej niekto poradil, aby šla na sociálna úrad, tí sa postarali a diēta umiestnili do náhradnej rodiny. Neviem o koľko rokov to bolo neskoršie, tá matka toho diētača sa rozhodla vrátiť sa na Slovensko. Tí sociálni pracovníci poznali tú náhradnú rodinu, ktorá si dievčatko oblúbila a im bolo ľúto túto rodinu obrať o diēta ktoré si veľmi oblúbila, tak matku oklamali a povedali jej, že jej dcéra zomrela. Vtedy nikto nepochyboval, že by nebola pravda to, čo povedali štátne úradníci. Zatiaľ matka už mala aj manžela, Slováka a ešte aspoň dve deti. Táto jej dcéra, teoreticky mŕtva sa časom vydala a vždy bola zvedavá na svoj pôvod. Mala manžela obyčajného Francúza, tak to jej skúmanie ďaleko nepostúpilo. Táto osoba bola vychovaná po katolícky a aj jej manžel bol tiež dobrý katolík a preto v auguste si robievali púť do Lurdov. Tam v hoteli kde boli ubytovaní stretli jeden manželský pár s ktorým si rozumeli a tak každý rok sa v Lurdoch stretávali v tom istom hoteli. Medzi sebou sa nenavštievovali, lebo bývali dosť ďaleko od seba. Stalo sa, že v ten istý rok tej čisto francúzskej rodine zomrela manželka a našej Slovenke, manžel. Ten Francúz si príšiel svoj bôľ vyjaviť a vyžalovať sa Panne Márii Lurdskej. Robil si aj Krížovú cestu ako je to vo zvyku v Lurdoch a začal bedákať aký je nesvoj, ved' zostal sám ako kôl v plote. V tom videl pred sebou tvár tej vdovy Slovenky. Veľa si z toho nerobil, ba neviem či vedel že aj ona prežíva podobný osud. Vrátil sa domov do svojej dediny a ked' išiel do kostola a pri sv. omše na sv. prijímanie: keď sa vrátil do svojej ľavici, zasa videl tú istú tvár. Išiel za pánom farárom sa poradiť. On mu povedal, či Pán Boh nechce, aby ste vy dvaja vstúpili do nového manželského stavu. Pán farár mu radil, aby sa s ňou písomne skontaktoval a prípadne ju aj navštívil. List odoskal, dostał aj odpoveď, že list došiel. Začali sa stretávať a napokon bolo z toho nové manželstvo. Aj tu naša Slovenka chcela vedieť viac o svojom pôvode. Tento nový manžel bol poštový úradník, tak vedel ako ísť na to: šli na Slovenské veľvyslanectvo v Paríži, tí im dali adresu nejakej turistickej spoločnosti v Bratislave kde mali niekoho, kto ovládal francúzštinu. Tí zasa pomohli napísť jeden inzerát do slovenských novín s menom a priezviskom hľadajúcej ako aj s menom miesta odkiaľ pochádzala jej matka. Ona mala ešte dvoch súrodencov, ale tí bývali niekde na Morave. Bolo zaujímavé, že z tej dediny pochádzala iba táto matka a jej rodina bola jediná, ktorá v tej dedine voľkedy bývala a mala jej priezvisko. Obyvateľia tej dediny, tak presvedčali súrodencov, ktorí kedy-tedy chodili do ich rodiska, že aj keď si oni mysleli, že ich sestra zomrela, predsa to nemôže byť nik iný, ako vaša sestra, to im tvrdili dedinčania. Napokon vysvitlo, že dedinčania mali pravdu, tak jej sestra z Moravy ešte si zachovala francúzsky jazyk a začali si dopisovať, potom tito dvaja manželia sa vydali na cestu na Slovensko a objavili, že naša bývalá vdova má tam dvoch súrodencov, ktorí ešte žijú: brata a sestru. Začali sa navzájom navštievovať. Rodisko bolo na nejakej dedine nedaleko Piešťan. Títo z Francúzska objavili, že tam majú folklórny súbor tanecníkov, spevákov a hudobníkov. Títo mali dobre vytvorený tak asi 90 minútový program a ja som sa o tom dozvedel a takto som spoznal celú túto zaujímavú historku. Keď tento slovenský piešťanský folklór účinkoval tam vo Francúzsku, tak prišlo ozaj veľa ľudí, lebo sa dozvedeli o celej tejto historke. Bol som tam aj ja prítomný a malo to vysokú kultúrnu úroveň.

Ba mám tu ešte jednu zaujímavú epizódku: Vo francúzskych novinách vyšla správa, že jedna mladá Slovenka sa hodila pod vlak, ktorý jej odtrhol jednu hornú končatinu a od kolena druhú, ale to prežila. Keď som sa to dozvedel, tak so si považoval za povinnosť ísť ju navštíviť a nejako pomôcť v jej ľažkej situácii. Jeden dobrý človek z druhého konca Francúzska poslal nejaké peniaze do nemocnice, aby jej mohli púštať nejaký televízny program, aby sa v nemocnici nenudila. Potom som sa dozvedel, že jedna Češka psychologička ju bezplatne navštievovala a pomáhala psychicky zvládnuť túto jej novú situáciu. Psychologičku som v nemocnici raz stretol a jej podľačoval za takejto bohumilej pomoci. Jedna naša Slovenka sa o tom dozvedela, tak mi raz volala, že by ju rada navštívila. Ja som jej dal telefónne číslo tej psychologičke, aby sa tej opýtala, či to bude vhodné našu Slovenku v nemocnici navštíviť lebo tá chorá Slovenska mi povedala, že nepraje návštevy, aby sa ľudia na ňu prichádzali pozerať ako na nejakú exotickú osobu. Bol som ju navštíviť a našiel som ju už dosť psychicky vyrovnanú, zaiste dákujúc tej psychologičke. Bola po otcovi alkoholička a môže byť, že toto jej šlo na nervy, že chcela skoncovať so životom. Už redakcia jedného slovenského týždenníka sa začala o nej informovať, ale naša chorá si neželala, aby sa za ňou chodili pozerať, ako by bola nejakým exotickým zvieratom. Do redakcie časopisu som im napísal, že ona si nepraje, aby o nej písali. Tí mi neskôr telefonovali, že by sa radi so mnou stretli, lebo, že sa dozvedeli že som pracoval v rozličných krajinách sveta. Práve som sa chystal navštíviť Bratislavu, tak som im povedal, že sa tam môžeme stretnúť. Aj som sa stretol s nimi ale o niekoľko dní som dostal telefonát z Francúzska, aby som o nej nič v novinách nerozširoval. Ale tá redaktorka, napriek tomu, že vedela, že nemá nič uverejniť, tak uverejnila, že mala so mnou pohovor a že ja sa o ňu starám a že ona keď ten vlak prešiel videla tie časti tela odhodené a pritom nezomdlela. A vraj v budúcom číslе vás budeme o podrobnostiach informovať. Ešte som nebola v Paríži, táto sa to dozvedela a si myslela, že týmto som jej urobil zlú službu, tak sa rozhodla sa vypomstiť. Zavolala tej psychologičke (ešte som nebola v Paríži) s plačom, že som ju chcel znásiť a to tak pekne zahrala, že tá psychologička snáď tomu aj uverila, lebo sa u tej Slovenke informovala, ktorá našu chorú chcela navštíviť, že kto je ten Páter Zeman, ktorý chcel takú ohavnosť spáchať. Je zaujímavé, že táto tak postihnutá mne raz hovorila o nejakom lekárovi, že ju vraj chcel znásiť, ja som si povedal to bude halucinácia, to by bolo aj veľmi nechutné a ohavné. Keď som už bol v Paríži, tak som jej telefonoval ona hned zložila telefón. Tak som vedel, že je zle. O niekoľko dní ju išli naše rehoľné sestričky vincentínske, ktoré bývali v Paríži, navštíviť, tak tie to nejako urovnali. Tak po čase som bol aj u nej, už bola s tým vyrovnaná, tak som jej vysvetlil, ako to bolo v Bratislave a tiež som dal vedieť do redakcie, čo strašného mi vyviedli. Tejto som povedal, že má povinnosť vo svedomí informovať o pravde vecí tie osoby, ktorým hovorila o tej nepravde a o utŕhaní mi na cti. O niekoľko rokov som bol blízo tej dediny, tak som ju navštívil s jedným mojim spoluhratom. Sa priznala, že je alkoholička, tak raz za mesiac. Kúpi si fľašu tvrdého alkoholu a ju celú vypije. Povedala mi, že keby som jej dnes dal takú fľašu, vôbec sa jej nedotkne. O rok nato som sa dozvedel, že zomrela, veľmi mi nechceli povedať akým spôsobom, zaiste veľkou dávkou alkoholu. Niektorí naši mladí študenti ma poprosili, či by som pre nich nemohol zorganizovať pút' do Lisieux, k svätej Terézke. Spomenul som si na jeden kaštieľ, kde by sme mohli prenocovať. Patril jednej Slovenke a jej manželovi Američanovi. Táto Slovenska sa „od nuly“ vypracovala na úspešnú módnu návrhárku. Poprosil som túto krajanku, či by sme tam nemohli jednu noc prenocovať. Chcel som, aby naši mladí mohli vidieť aj tie pobrežia, kde sa počas vojny vylodili anglické a americké vojská. Ale prvoradá bola naša zástavka v Lisieux, kde je svätyňa s pozostatkami tejto sympathetickej svätej. Je to ozaj krásny chrám s kaplnkami, ktoré si nechali postaviť rozličné krajinu. Mňa však zaujímala aj stará katedrála. Toto mestečko malo voľakedy svojho vlastného biskupa. Ten na podnet Angličanov vyhlásil Janu z Arcu za kacíru a čarodejnicu a tá bola v roku 1431 v Rouene upálená. Cirkevný hodnostár, ktorý viedol proces, sa volal Cochaun (vyslovuje sa rovnako ako slovo *cochon* a v preklade znamená ošípaná, sviňa). Tento sudca dostal ako dar biskupskej svätenie a pôsobil ako biskup v tomto mestečku. V starej katedrále je aj pochovaný, ale jedine kostolník vedel, kde je jeho hrob. Hrob bez mena... S mladými sme si pozreli aj miesto vylodenia spojencov na pobreží a múzeum, ktoré si priopomína túto veľmi odvážnu udalosť. A udalosťou bolo pre nás aj skvostné a bohaté pohostenie, ktorá nám pripravila spomínaná slovensko-americká rodinka. Domáci pán pripravil pečeného moriaka na americký spôsob, so zemiakmi a zeleninou, ten bol neuveriteľne chutný a majstrovsky pripravený. Syn sa postaral o kultúrny program so svojimi husľami a domáca pani sa tešila, keď zistila, že týmto slovenským mladým ľuďom sa darí a mnohí sa chystajú na profesúru či doktorát. Po návrate do Paríža sme na tento výlet veľmi radi spomínali. Za krátke dva dni sme prežili toľko pekného... Súkromne som pripravoval na prvé sv. prijímanie a birmovku iba deti diplomatov. Tieto deti s rodičmi často menili krajinu a jediná istá krajina pre nich bolo Slovensko a slovenská reč. Záležalo mi na tom, aby sa v tejto reči vedeli aj spovedať. Tým, ktorí sa vo Francúzsku usadili, som radil, aby ich deti prijali spomenuté sviatosti s francúzskymi deťmi a začlenili sa do francúzskych komunit. V Paríži mali naši krajania dve organizácie, jednu v československom duchu a druhú iba v duchu slovenskom. Tú prvú som chápal: to boli starousadlíci, pre ktorých jestvovalo iba Česko-Slovensko. My, „novší“, sme vnímali, že sme národ ako každý iný národ, a preto máme právo na vlastný štát, ako ho majú aj iné kultúrne národy. V Paríži som sa dožil aj pekného jubilea. V roku 1998 som oslávil 40. výročie mojej kňazskej vysviacky. S francúzskym spoluhratom saleziánom, ktorý bol farárom v našej farnosti, sme sa dohodli, že pre farníkov aj našich Slovákov zorganizujeme jednu spoločnú slávnostnú jubilejnú svätú omšu. Spievalo sa po francúzsky aj po slovensky. Na obetovanie milí farníci priniesli dary, ktoré symbolizovali krajinu, v ktorých som pôsobil. Francúzsko reprezentovala fľaša červeného vína, Švédsko: obraz akvarel Štokholmu. Kázal som po francúzsky, ale text prešiel predtým dôslednou korektúrou. Hovoril som aj o tom, ako som po vysviacke začal kňazskú službu s ilúziou, že budem oduševňovať Paraguajcov za katolícku vieru. A miesto toho som dostal za úlohu starať sa o sliepky a kurence. Pospominal som aj iné, humorné aj poučné skúsenosti z môjho života. Ľudia ma odmenili potleskom a to Francúzsku to nebýva zvykom. Záver môjho pôsobenia vo Francúzsku sprevádzala úsmevná udalosť. S mojím nástupcom v parížskej misii, neskôr Mons. Imrichom Tóthom, sme boli pozvaní k jedným krajanom, ktorí bývali asi 50 km od Paríža. Bolo treba cestovať autom. Na rýchlosťnej ceste som musel kvôli červeným svetlám pribrzdíť a zastaviť. Vtom som zacítil, ako do nás zozadu niekto

ma uistili, že ja som v práve: v zápisnici stálo, že do nás narazili zozadu, teda vinný mal byť on. Moje auto bolo už v úbohom stave a nemalo veľkú hodnotu aj preto že veľa rokov som na ňom jazdil. Moje auto bolo zdemolované a zázrakom nám dvom sa nič nestalo. Poisťovňa mi však zača poslala dosť veľkú finančnú čiastku, peniaze, ktoré sme v tom čase tak veľmi potrebovali. Pre mňa bola táto nehoda Božím darom. Okrem toho na Slovensku sa nedali prepísat také staré autá, ako bolo to moje.

SLADKÁ POMSTA

Naše deti a mládež som nikdy nepripravoval na prvé sv. prijímanie a ani na birmovku. Mal som na to dva dôvody:

1) Prvé sv. prijímanie by sa uskutočnilo vo veľmi málom počte detí: jedno-dve a keď to budú robiť so svojimi francúzskymi rovesníkmi, tak to bude slávnostnejšie a vo veľkom počte.

2) Nevieme ako dlho budeme mať vo Francúzsku našu Slovenskú misiu a okrem toho takto sa deti naučia spovedať sa aj vo francúzštine a tak bude zaistený aj v tomto prípade ich život viery do budúcnosti. U detí rodičov, ktorí boli v diplomatických službách mali zaistený pobyt na Slovensku, lebo rodičia po istý počet rokov sa vracali na Slovensko a okrem toho školské prázdniny trávili vždy na Slovensku, tie som pripravoval na Prvé sv. prijímanie, aby potom na Slovensku nemali žiadne problémy pristupovať k sviatostiam..

Jedna mamička Slovenka keď sa dozvedela, že som dvoch synov diplomatov pripravoval na prvé sv. prijímanie, tak prišla za mnou s požiadavkou, či by sa k nim nemohol pridať aj jej syna. Ja som jej vysvetlil moje dôvody, ona zaiste s tým nesúhlasila a tak vo svojom srdci prechovávala ku mne hnev. Okrem toho ona už dosť dobre ovládala francúzsky jazyk, že raz v jednom menšom mestečku boli nejaké slovenské slávnosti, ona tam priviedla starostu toho mesta a nám ho predstavila, tak o toľko viac som predpokladal, že by podobné mohla robiť aj na náboženskom poli, sa zoznámiť s nejakým tunajším pánom farárom... Keď som prišiel do Francúzska, tak po mojom predchodcovi som nezdedil ani len stoličku stôl alebo aspoň pero či ceruzku. Ale môj predchodca mal pre mňa pripravené peniaze: ak sa dobre pamätam to bolo 50.000 frankov a v euro by sa to muselo deliť s 8,3 krát. Ja som v tejto prvej dobe nič nekupoval, lebo som si priviezol viacero osobných vecí, tak som tie peniaze dal do banky na termínovaný vklad, bolo to snáď 6 až 8 percent. Tak som si povedal to je dosť veľa peňazí a urobil som chybu: dal som jednej osobe fotokópiu tejto bankovej transakcie, že keby sa mi niečo stalo, aby tie peniaze zostali pre našu misiu. Bola to veľká chyba... lebo som nevedel ako by na to reagoval biskupský úrad, keby sa dozvedel o peniazoch, ktoré mi dal môj predchodca. On už mal 80 rokov, tak na biskupskom úrade mu nič nevyčítali v jeho vyúčtovaní, lebo to bolo vyúčtovanie vždy s nulami a tak žiadnen superhabit. Istotne to nebola jeho zlá vôľa alebo že by sa bol chcel obohatiť, to mi ani len na um neprišlo takéto podozrenie...

Okrem toho už po rokoch som dostával pre chod pre našu misiu od ne meckej organizácie: „Kirche in Not“ taký obnos, že to bola polovica ročného plánovania výdavkov. Prvý krát po toľkých rokoch, peniaze, ktoré som každý rok dostával už v marci alebo v apríli ale ten posledný rok, keď už bol v Paríži môj nástupca, tak som čakal a telefonoval na všetky strany ohľadom tých peňazí, ba zostal som v Paríži už na moje vlastné náklady, lebo plat som už z biskupského úradu nedostával, lebo ten šiel novému misionárovi. Aj keď vec som vysvetlil novému misionárovi, aby sa nebál, že peniaze prídu, nuž ten zdedil na bankovom konte ozaj obo nejaké to minimum. Samozrejme nový misionár si to nenechal iba pre seba samého a tak sa našim ľuďom sťažoval, že zostal bez peňazí. Veľmi skoro tie peniaze z Nemecka „Kirche in Not!“ prišli na účet misie: či sa aj toto ľudia dozvedeli, to je neviem. Toto sa dozvedela aj tá osoba, ktorá o tejto „nehoráznosti“ šírila otriasnú správu na všetky strany: „Zeman odišiel a s ním odišli aj peniaze!“ Tu našla výbornú príležitosť sa Zemanovi vypomstíť. Sladká pomsta! Ja som nechcel prezradíť toto počinanie môjho predchodcu s tými peniazmi, tak keď som použil peniaze takého druhu, tak som musel pripísť ako príjem: „od bohu známeho dobrodincin“ či vždy som to pripísal, nie som si istý, tak že na papieri nebolo všetko jasné. Tí ktorí zažili, ako som hospodáril: čo všeličo sme mali nakúpené, to zbadal aj nový misionár keď menil miesto misijnej kancelárie: musel si hľadať nejakého krajanu, u koho by mohol uskladniť tie rozličné aparátury, nábytok, príbory, taniere atď. Len elektrických grilov boli tri kusy... Okrem toho my sme organizovali v prvú nedeľu v mesiaci obed pri ktorom bolo: predjedlo, hlavný chod, šalát, syry a káva. O koláče sa postarali sami farníci, ktorí doma niečo pre nás napiekli. Víno, nealkoholické nápoje a minerálky boli k dispozícii bez ohraničenia. Cenu obedov sme nikdy neurčili: iba dobrovoľný príspevok bol vitaný. Jednu časť z teoreticky predpokladaných peňazí som napriek všetkému dal novému misionárovi a som mu pripočítal aj úroky. Či ho to uspokojoило, neviem. Ja čo viem, že som žiadne peniaze nespreneveril a okrem toho som rehoľník a bez povolenia môjho predstaveného nemôžem používať peniaze len tak pre seba. Tie peniaze od môjho predchodcu som definoval ako od Bohu známeho ale celú sumu som nemohol naraziť napísat v celej výške lebo to by bolo veľmi podozrivé... Tento nepríjemný zážitok bol zaiste vypočítaný do okolnosti, ktoré spadajú pod Božiu prozretelenosť, Pán Boh to neurobil ale dopustil. Mne osobne to bolo na pomoc proti nebezpečenstvu pýchy, ktorá každému z nás číha na každom kroku. Neprechovávam žiadne nepriateľské pocity voči nikomu a tak sa cítim byť slobodný. Čo si ľudia myslia o veci a o mne, to je ich vec a to je všetko! Začali prípravy na návrat na Slovensko. Hovorí sa, dvakrát sa stahovať sa rovná jednému vyhoreniu domu alebo bytu a veru som to okúsil na vlastnej skúsenosti a mňa už tie stahovania sa viac krát postihli... Najťažšie bolo previezť domov kufre a batožinu. Prevoz stahovacím autom, ako mi to niektorí radili, by bol býval drahší ako hodnota všetkého môjho imania. Krásnym Božím riadením sa stalo, že vtedy jeden Slovák pracujúci vo Francúzsku potreboval práve, previezť na Slovensko manželkino auto, celkom prázdne. Naložil som auto a viezol som sa spolu s mojím „imaním“ cez Nemecko a Rakúsko po dlhých 49 rokov v cudzine opäť domov. Bolo to v posledný augustový deň, ale teraz už natrvalo, bolo to v roku 2000. Prvé tri roky som strávil v Šaštíne pri tej našej Sedembolestnej a od septembra 2003 bývam na Trnávke.

Décès Lucien



Les obsèques de notre ami Lucien MAHOUDEAU ont eu lieu le jeudi 11 avril 2019 en l'église d'HERBAULT (Loir et Cher).

Descendant Slovaque par sa mère Alzbeta MARKOVA, agriculteur retraité avec son épouse Jeanine au lieu-dit : Les Poteries. Il était âgé de 91 ans.

Un article antérieur sur SPRAVODAJ a raconté la vie de cet homme qui a fait 34 voyages en SLOVAQUIE pour retrouver sa famille et découvrir le pays de sa mère.

Lucien et Jeanine n'ont jamais manqué les rassemblements du groupe amical Franco-Slovaque lié à AAFS. Nous nous réunissions chaque année pour un moment gourmand, de longs échanges sur la vie de nos parents et des anecdotes souvent drôles de certains voyages.

Nous avons témoigné une dernière fois à la famille toute notre tristesse et nos souvenirs communs qui resteront très longtemps dans nos cœurs.

CLAUDE.

INFORMATIONS:

oo

Pour vous tenir informé de la date de votre dernière cotisation, référez vous au code figurant sur l'étiquette comportant l'adresse du destinataire du numéro SPRAVODAJ ou à votre carte d'adhérent.

EXEMPLE :

Mme KORIBANIC EVE
7, rue PLATRIERE
75 1000 MONTREUIL

VOTRE COTISATION?



J05 = Code du l'année ; 2004=04 ; 2005=05 ; 2006=06 ; 2007=07. 2008=08

;

Code du mois : J = Janvier , F = Février, m = Mars, a = Avril, M = Mai, J. = Juin ,J = Juillet , A = Août

, S = Septembre O = Octobre , N = Novembre , D = Décembre .



Domaine de la Barthe VIE



" Des vins d'exception du Languedoc avec une touche Slovaque"

Viera et Yves Eychenne - 14 route de Capestang, 34500 Béziers
www.domainedelabarthe.fr



Appartement de vacances dans une maison de maître au cœur d'un domaine viticole,
proche de la ville et à 15 minutes des plages.

Domaine de la Barthe – 34500 Béziers

Contacts: Viera et Yves Eychenne – 04 67 28 60 29

www.domainedelabarthe

Chers amis, chers lecteurs !
Notre bulletin « SPRAVODAJ » vous est parvenu par hasard ou parce que nous disposons de votre adresse.
Consacrez un peu de temps à sa lecture pour vous faire une idée de la vie et des activités de notre association.
Celle-ci est composée de personnes diverses : Slovaques, Français, etc.
Si vous êtes intéressés par notre pays et par sa culture, vous serez toujours les bienvenus au sein de notre association.
Notre journal publie des articles en langue française rédigés par des bénévoles. Nous vous remercions par avance de votre participation éventuelle à ces activités d'écriture.

**« Spravodaj » est publié avec le concours
du Bureau des Slovaques vivant à l'Etranger
de la République Slovaque**

L'association a pour but d'établir des relations entre les Slovaques vivant en France, d'une part et avec les Français qui veulent tisser des liens d'amitié avec la Slovaquie et son peuple, d'autre part.

Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour élargir ces contacts.

En l'absence d'un office de tourisme, nous adressons aussi de la documentation touristique contre un carnet de timbres postaux. Nous pouvons donner, par ailleurs, des renseignements aux personnes intéressées par un voyage individuel ou en groupe.

Nous proposons également un cours de base de langue slovaque par correspondance, la traduction de textes, le service d'interprètes, des échanges entre jeunes ou entre des troupes folkloriques, des expositions sur l'art et la culture slovaque, diverses informations sur la Slovaquie ainsi que notre bulletin « SPRAVODAJ ».

值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值值

**"SPRAVODAJ" Časopis - Bulletin
"SPOLKU FRANCÚZSKO-SLOVENSKÉHO PRIATEĽSTVA" -
d'ASSOCIATION AMITIE FRANCO-SLOVAQUE**

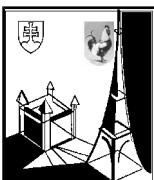
ADRESSE: ASSOCIATION AMITIE FRANCO-SLOVAQUE.
7, PLACE DE L'HOTEL DE VILLE, 60 30 NOAILLES (F)
Tel. ; 07 50 41 35 16 Mobile: 06 77 34 02 10
courriel : franco-slovaque@laposte.net web
www.amitie-franco-slovaque.eu

“ Spravodaj “vychádza s finančnou podporou Slovenskej republiky poskytnutou z grantového systému Úradu pre Slovákov žijúcich v zahraničí.”

REDACTION: Edith Manák, Daniela Zelenakova, Anna Petit-Poncova, Marine & Tatiana Gorner, Zuzka Almaščiova, Mirka Verdenne Gresnerova, Kamas Daniela, Monique Soulié, Zuzana Pavelcova, Viera d'Agostino, Kristinka Rakic, Mgr. E. Šubjaková, J.P.Noel, Claude Giragossian, G.Žiaková, Jana Carre, Amina Renaud, Anna Martin.

La parution dans ce bulletin des articles, informations, lettres ou extraits de correspondance n'engage en aucun cas la responsabilité du directeur de cette publication, mais seulement celle de leurs auteurs respectifs.

Šéfredaktor « SPRAVODAJ »-a v žiadnom prípade nenesie zodpovednosť za obsah článkov, informácií, listov, výťahov z korešpondencie. Zodpovednosť nesie len a len autor príslušného príspevku.



COTISATION POUR L'ANNÉE 2019 ČLENSKÉ NA ROK 2019
PRIHLÁŠKA do „SPOLKU FRANCÚZSKO-SLOVENSKÉHO PRIATEĽSTVA“
ADHESION à l'„ASSOCIATION AMITIÉ FRANCO-SLOVAQUE“

7. Place de l'Hôtel de Ville, 60 430 NOAILLES (France)
Téléphone **07 50 41 35 16** courriel: franco-slovaque@laposte.net

Mom-Prénom / Krstné meno:..... Nom / /Meno:.....

Adresse / Adresa:.....

Code postal / Poštový kód : Ville / Mesto:

Tél.:courriel:

Cotisation 20€.....

Conjoint(e)..... 10€.....

Enfant(s) (x)..... 10€.....

Etudiant(e)..... 10€.....

Membre bienfaiteur (ice) >.....50€.....

o / Číslo šeku: Total:

Cheque it / Cislo sekú..... total..... LE / una